



Donnerstag, 1. August 2024

Gouvernement fédéral suisse

Palais fédéral, 3003 Berne

Appel à l'action: Notre Helvetia doit-elle être bombardée dans l'OTAN ?

Madame la Conseillère fédérale, Monsieur le Conseiller fédéral,
Messieurs les Commandants de corps,
Messieurs les Divisionnaires,
Messieurs les Brigadiers,

Le tremblement de terre à Ochsenboden (Canton de Schwyz) s'avère être un véritable coup de tonnerre!

WIR rapporte un événement très grave en Suisse qui, selon nous, représente une menace aiguë pour la sécurité de tous les habitants et pour la Suisse elle-même.

Le tremblement de terre, qui très probablement n'en était pas un, aurait dû depuis longtemps déclencher un "tremblement de terre" dans le débat public en Suisse. Cela n'a cependant pas encore eu lieu.

Et c'est précisément pour cette raison que WIR soulève à nouveau la question :

Que s'est-il passé ?

Aux premières heures du matin du 4 juin 2024, à 02h34 heure locale, un événement sismique de magnitude ML=4,4 (ML=Magnitude Locale ou "Échelle de Richter") s'est produit près de Studen (SZ). Le Service sismique suisse a localisé l'épicentre à Ochsenboden. Des recherches ultérieures ont révélé que cet épicentre se trouvait dans la zone d'essai de Studen de la société Rheinmetall, à environ 5 km du lac de Sihl. La zone d'essai des munitions de Rheinmetall à Studen s'étend sur une douzaine de kilomètres carrés. En raison de la proximité du lac de Sihl, un événement sismique plus important à cet endroit représente un danger majeur pour la sécurité du barrage du réservoir et donc pour l'ensemble de la région de Zurich. Compte tenu des conséquences dramatiques d'une éventuelle rupture du barrage, il est d'une importance capitale de mener une enquête sur l'incident du 4 juin 2024 pour la sécurité des régions concernées de la Suisse centrale et des cantons de Zurich et Saint-Gall.

Cependant, la première caractérisation de l'événement sismique a été faite par le National Earthquake Information Center des États-Unis, qui a classé l'événement comme un tremblement de terre. Un examen plus attentif des données des formes d'onde sismiques ne soutient toutefois pas cette classification. WIR a commandé des études qui suggèrent qu'il s'agissait d'une explosion.



Description dans les médias grand public

Tout d'abord, examinons la couverture médiatique, où le prétendu tremblement de terre naturel a été traité comme une note marginale.

Swissinfo (de la SRG) a rapporté le 4 juin 2024 à 12h00 :

<https://www.swissinfo.ch/ger/bergleben/erdbebendienst-meldet-beben-mit-st%C3%A4rke-von-4,4-in-der-innerschweiz/79600926> :

"Sur le col du Pragel entre Schwyz et Glaris, la terre a tremblé dans la nuit de mardi avec une magnitude d'environ 4,4 sur l'échelle de Richter. Le tremblement de terre a probablement été ressenti dans toute la Suisse, a communiqué le Service sismique suisse de l'ETH Zurich.

Le tremblement de terre s'est produit à 02h34, à environ six kilomètres au sud-ouest du lac de Wägital, a rapporté le Service sismique suisse (SED) dans un premier message automatique. Le col du Pragel relie Muotathal SZ à Klöntal GL.

Selon le SED, des dommages mineurs sont possibles près de l'épicentre lors d'un tremblement de terre de cette intensité. Aucun dommage n'a été signalé jusqu'à présent, a déclaré Pascal Weber, porte-parole de la police cantonale de Schwyz, à l'agence de presse Keystone-SDA mardi matin. Aucun dommage n'a non plus été constaté à la centrale électrique Wägital AG à Siebnen, comme l'a rapporté Ulrich Diethelm, chef de la construction et surveillant du barrage, sur demande.

Le SED enregistre en moyenne trois à quatre tremblements de terre par jour en Suisse et dans les régions voisines, soit 1000-1500 tremblements de terre par an. Pour l'année en cours, le compteur de tremblements de terre du SED a enregistré jusqu'à présent 756 tremblements de terre.

Parmi ceux-ci, seulement 10-20 secousses par an avec une magnitude supérieure à environ 2,5 sont réellement ressenties par la population. Le dernier tremblement de terre nettement ressenti s'est produit à Arolla VS, avec une magnitude d'environ 3,8 sur l'échelle de Richter."

Le même ton a été utilisé dans le Tagesanzeiger et dans le Blick. Cela n'est pas surprenant, étant donné que la nouvelle provenait de Keystone-SDA (en français et en italien Keystone-ATS) et a été reprise presque sans modification, comme c'est souvent le cas. Keystone-SDA est l'agence de presse nationale de la Suisse. Elle a son siège à Berne et est une société par actions détenue par les médias suisses et l'Austria Presse Agentur (APA). C'est donc ce que le peuple suisse a officiellement appris : un léger tremblement de terre naturel, loin des zones densément peuplées - rien de significatif. Il a été omis que l'épicentre du "tremblement de terre" se trouvait sur le terrain d'essai des armes de Rheinmetall Air Defense.

Seul le journal Weltwoche s'est permis de se demander, par la voix de Philipp Gut, si le géant de l'armement Rheinmetall avait causé un tremblement de terre en Suisse.

https://weltwoche.ch/?post_type=weekly&p=227508



Extrait de l'article de Weltwoche du 19 juin 2024 :

"Le 4 juin, la terre a tremblé en Suisse. L'épicentre se trouve sur le terrain d'essai d'un fabricant d'armes qui fait de grandes affaires avec l'Ukraine. (...) Parce que le tremblement de terre s'est produit si près de la surface terrestre, il a été fortement ressenti dans toute la zone épacentrale, mais dans un rayon relativement limité par rapport à son intensité." Cela est prouvé par les "environ 130 rapports de ressenti" reçus dans la première demi-heure après le tremblement de terre et qui "provenaient pratiquement tous d'une distance épacentrale inférieure à 30 km". Le tremblement de terre a été "en partie perçu comme une explosion et moins comme une secousse du sol". Cela correspond à ce qu'ont vécu les témoins oculaires et auditifs, qui ont également parlé d'un "enorme bang" comme ils n'en avaient jamais entendu auparavant. (...) La question se pose de savoir si le tremblement de terre a eu une cause naturelle ou s'il pourrait avoir été causé par une explosion sur le terrain d'essai. C'est une question d'autant plus délicate que la société mère de RWM Schweiz, Rheinmetall GmbH, basée à Düsseldorf, fournit l'Ukraine à grande échelle. Elle vient de signer un "Mémorandum d'Entente" avec Kiev "pour étendre leur coopération stratégique". Le cours de l'action Rheinmetall a quintuplé depuis le début de la guerre en Ukraine.

Que disent les autorités ? "Nous n'avons aucune connaissance d'un tel incident."

Pour la Suisse, se pose donc la question de savoir si sa neutralité est compromise, quelle que soit la cause du tremblement de terre. Il pourrait également être pertinent pour la sécurité que des tests d'armes et de munitions aient lieu sur son territoire, qui pourraient être utilisés un jour dans des zones de guerre. Enfin, une action de sabotage pourrait également être envisageable.

Bien sûr, tout cela ne constitue pas une preuve de l'hypothèse selon laquelle une explosion aurait pu causer la secousse du 4 juin. La force explosive aurait dû être extrêmement élevée. Dans le rapport d'analyse, on envisage même qu'il s'agisse d'une mini-nuke moderne, c'est-à-dire d'une arme nucléaire avec moins de cinq kilotonnes d'équivalent TNT. Cela semble aventureux et presque digne d'un film de James Bond, mais compte tenu des divers risques pour la sécurité, seule une enquête transparente sur l'incident pourrait dissiper le soupçon qui plane. (...)

Que disent les autorités ? "Nous n'avons aucune connaissance d'un tel incident", communique le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) sur demande. Ochsenboden est "un terrain d'essai privé de Rheinmetall", le DDPS "n'a pas de vue d'ensemble des activités de l'industrie de l'armement". À la question de savoir si le fait qu'une multinationale de l'armement effectue des tests d'armes et de munitions en Suisse est compatible avec la neutralité de la Suisse, le département de la Présidente de la Confédération, Viola Amherd (Centre), n'a pas répondu. Pour le Département de la sécurité du canton de Schwyz, il n'y a "aucun signe indiquant qu'il ne s'agissait pas d'un tremblement de terre (comme il peut y en avoir en Suisse)". Par conséquent, l'incident ne sera pas investigué et aucune mesure de sécurité supplémentaire n'est prévue. Rheinmetall a envoyé une confirmation automatique de réception des questions, mais n'a pas fourni de réponses avant la clôture de la rédaction."

Analyse politique non souhaitée ?



Nous ne savons pas, jusqu'à présent, comment l'affaire a été officiellement suivie. Cela est également important car, selon l'article 185, paragraphes 1 et 2 de la Constitution fédérale, le Conseil fédéral est responsable de la sauvegarde de la sécurité intérieure et extérieure, de l'indépendance et de la neutralité de la Suisse. Pour cette raison, WIR a mené ses propres recherches et a commandé une analyse sismique et une analyse explosive, qui ont conduit aux résultats indépendants suivants.

Analyses sismiques et explosives

L'analyse sismique observe d'abord que :

"Une analyse plus détaillée des données des formes d'onde sismiques de nombreuses stations sismiques ne soutient pas l'hypothèse d'un événement naturel. Les ondes primaires de l'événement d'Ochsenboden montrent une composante verticale étonnamment nette par rapport à l'onde secondaire suivante. Cela est en contradiction avec un tremblement de terre naturel, où l'onde secondaire domine. Par conséquent, le sismogramme d'Ochsenboden présente des caractéristiques frappantes d'une détonation de grandes quantités d'explosif."

En conséquence, l'analyse sismique parvient à la conclusion suivante :

"De la nature explosive du sismogramme et de la force sismique enregistrée par le Service sismique suisse de ML 4,4, on peut estimer une quantité d'explosif d'au moins 2500 tonnes d'équivalent TNT. L'engagement logistique associé dans une vallée de montagne étroite exclut l'utilisation d'explosifs conventionnels."

L'analyse sismique est confirmée par la déclaration indépendante d'un expert en explosifs :

"Les bases scientifiques établies pour la quantification des quantités d'explosif et l'analyse du sismogramme enregistré (ondes P contre ondes S) conduisent à la conclusion que les données sismiques de l'événement d'Ochsenboden ne sont compatibles qu'avec l'utilisation d'une petite bombe nucléaire (mini-nuke)."

"Les estimations physiques standard basées sur des essais nucléaires documentés suggèrent une quantité d'explosif d'au moins 2500 tonnes de TNT, excluant définitivement l'utilisation d'explosifs conventionnels, car le volume de 2500 tonnes d'explosif commercial correspondrait à 2000-3000 palettes ou 100 camions avec une capacité utile de 25 tonnes chacun."

Causé par une explosion

Dans l'explication plus approfondie, l'analyse explosive parvient à la même conclusion de manière indépendante, à savoir que le signal sismique a été causé par une explosion et non par un tremblement de terre :

"Le tremblement de terre du 4 juin 2024 a été localisé à environ 0,1 km sous la surface, l'épicentre se trouve à l'intérieur de la zone du groupe d'armement Rheinmetall Suisse AG (RWM). Le terrain d'essai est situé dans une vallée peu peuplée du village de Studen SZ, couvrant une superficie de



plusieurs kilomètres carrés. Il est raisonnable de supposer qu'un mardi à l'heure de 02h34, la plupart des gens dormaient. Par conséquent, les indices évidents de l'événement d'Ochsenboden sont jusqu'à présent plutôt rares. Cependant, il existe des témoignages oculaires décrivant une énorme explosion, comparable à la détonation d'une explosion. Ces témoignages sont compatibles avec les dommages documentés aux vitres du restaurant du terrain de golf voisin. En plus des verres à vin, les fenêtres d'une façade ont également été détruites. La structure de la rupture du verre suggère que les dommages ont été causés par la pression sonore (explosion). Le motif de la rupture est radial, ce qui est cohérent avec les dommages causés par l'onde de choc d'une soi-disant "explosion suspendue" [c'est-à-dire une explosion sans libération du matériel explosé] - observés. Les immissions connues jusqu'à présent et leurs effets documentés rendent plausible l'hypothèse d'une détonation de grandes quantités d'explosif (essai nucléaire)."

Sur la base de la documentation détaillée des essais nucléaires connus, l'analyse explosive pour une quantité d'explosif de 2500 tonnes conclut que "avec une profondeur de forage/chargement comprise entre environ 200 m et 300 m, aucune formation de cratère ouvert et presque aucune modification de la surface ne se produit." Cela signifie en particulier qu'une telle explosion, à une profondeur de forage appropriée, se déroule complètement cachée dans le sous-sol et ne provoque pas de retombées radioactives directes.

Étant donné que les armes nucléaires de ce calibre (par exemple, l'ogive thermonucléaire W80 de 5-150 kt) ont un diamètre d'environ 30 cm et une longueur de 80 cm, elles peuvent être facilement placées avec la technologie de forage mobile standard avec des diamètres de forage d'environ 50-80 cm à la profondeur souhaitée.

Dans ce contexte, il est important d'ajouter que l'abaissement d'ogives beaucoup plus puissantes dans la gamme des mégatonnes ne présente pas d'obstacles techniques significativement plus élevés. Par exemple, dès 1971, les États-Unis ont placé une ogive de 5 mégatonnes dans un puits de forage de près de 2 km de profondeur sur l'île d'Amchitka, dans les Aléoutiennes occidentales, provoquant un événement sismique de magnitude 6,8 sans créer de cratère ouvert. (Ce test a conduit à la fondation de Greenpeace). En comparaison, le plus grand tremblement de terre en Suisse des temps modernes, le grand tremblement de terre de Bâle en 1356, avait une magnitude similaire d'environ 6,9. Avec les ogives les plus puissantes connues, dans l'ordre de grandeur de 50-100 mégatonnes, il est possible de générer des événements sismiques de magnitude 8 par des explosions souterraines, ce qui dépasse le seuil de stabilité des barrages en Suisse.

https://www.bafu.admin.ch/dam/bafu/de/dokumente/wasser/maagazin-download/aquaterra_2_2004sicherheitdertalsperrenallerisikenunterkontrolle.pdf

À qui profite un tel "test" ?

Si un test avec une petite bombe nucléaire avait vraiment eu lieu sur le terrain d'essai de Rheinmetall, la question se poserait inévitablement : qui en profite ? Pourquoi cela a-t-il été fait ?

Définition de l'événement selon l'intelligence artificielle (IA)



Comme les Nations Unies nous guident vers un avenir basé sur l'IA (voir le Sommet du Futur des Nations Unies en septembre 2024 et le Pacte du Futur), que cela nous plaise ou non, et que l'objectif est un gouvernement mondial basé sur l'IA sans états-nations souverains, sans élections et sans justice humaine, car l'IA fait tout mieux, nous avons, pour ainsi dire, en avance, demandé à l'IA pourquoi un tel "événement" pourrait avoir été mis en scène. Voici la réponse :

IA - Considérations hypothétiques :

Si le tremblement de terre en Suisse à Ochsenboden le 4 juin 2024 avait effectivement été causé par une "Mini-Nuke" et que RWM Schweiz AG était impliquée, plusieurs raisons pourraient être envisagées. Ces raisons pourraient découler de divers scénarios, qui pourraient être survenus de force ou volontairement. Voici quelques raisons spéculatives pour lesquelles un tel événement pourrait avoir eu lieu :

De force :

1. **Ordre de l'État ou pression** : Rheinmetall pourrait avoir été contrainte par un gouvernement à exécuter une telle action. Cela pourrait avoir eu lieu pour des raisons de sécurité nationale ou pour mener un test militaire secret.
2. **Chantage** : L'entreprise pourrait avoir été victime de chantage de la part d'une partie externe qui avait accès à des informations sensibles ou menaçait d'utiliser la force.
3. **Leadership compromis** : Des personnes clés au sein de Rheinmetall pourraient avoir été compromises ou forcées par des acteurs hostiles à initier de telles actions.

Volontairement :

1. **Recherche et développement militaire** : Rheinmetall pourrait travailler volontairement au développement et au test de nouvelles technologies militaires qui doivent être testées secrètement.
2. **Opérations couvertes** : Dans le cadre d'un plan stratégique plus large, Rheinmetall pourrait participer volontairement à des opérations couvertes initiées par des autorités militaires ou de sécurité nationales ou internationales.
3. **Avantages économiques** : L'entreprise pourrait avoir été incitée à participer à de tels projets par de fortes incitations financières ou des contrats exclusifs.

Incitations financières

1. **Contrats gouvernementaux secrets** : Rheinmetall pourrait avoir reçu d'importantes sommes d'argent de la part d'entités gouvernementales pour mener des tests ou des opérations secrètes.
2. **Développement technologique** : En réalisant de tels tests, ils pourraient avoir accès à de nouvelles technologies et à des fonds de recherche utiles pour le développement de leurs produits.
3. **Intérêts des investisseurs** : Des investisseurs influents pourraient avoir intérêt dans le développement et la démonstration de nouvelles technologies et fournir des sommes considérables à cette fin.



Objectifs et buts

1. **Supériorité militaire** : Le développement et le test de nouvelles technologies militaires pourraient viser à garantir la supériorité militaire d'un état ou d'une alliance.
2. **Stratégie géopolitique** : De telles actions pourraient faire partie d'une stratégie géopolitique plus large pour influencer les équilibres de pouvoir ou augmenter le potentiel de dissuasion.
3. **Avantage en matière d'innovation** : En développant et en testant de nouvelles technologies, Rheinmetall pourrait obtenir un avantage en matière d'innovation sur le marché mondial des armements.
4. **Pression sur la Suisse** : Un tel événement pourrait être utilisé pour augmenter la pression sur le gouvernement suisse pour qu'il rejoigne l'OTAN.

Conclusion

Ces scénarios hypothétiques indiquent que les raisons d'un tel événement pourraient être multiples et complexes. Elles vont de la coercition externe et du chantage à des objectifs stratégiques et militaires, en passant par des incitations financières et des développements technologiques. Dans tous les cas, de telles actions auraient des implications éthiques, juridiques et sécuritaires profondes.

Fin de la réponse de l'IA.

Augmentation de la pression sur la Suisse ?

Il nous semble que le dernier objectif mentionné, celui d'augmenter la pression sur la Suisse pour qu'elle rejoigne l'OTAN, est plausible et très convaincant, car il y a des indices que des événements similaires se sont produits lors d'adhésions récentes à l'OTAN.

Dans ce contexte, il est intéressant d'examiner certains événements sur la ligne du temps autour du prétendu tremblement de terre à Ochsenboden :

- 4 avril 2023 : La Finlande, autrefois neutre, rejoint l'OTAN.
- 8 juin 2023 : Le Conseil national suisse rejette un paquet immédiat de 5 milliards de francs pour l'Ukraine.
- 7 octobre 2023 : Explosion du gazoduc Baltic Connector entre la Finlande et l'Estonie.
- 24 octobre 2023 : La société mère Rheinmetall AG et l'industrie de la défense ukrainienne JSC (anciennement Ukroboronprom) fondent une coentreprise à Kiev.
- 7 mars 2024 : Après la clôture des enquêtes du procureur suédois sur le Nord Stream, la Suède, autrefois neutre, rejoint l'OTAN.
- 29 mai 2024 : De janvier à mai, l'OTAN mène "Steadfast Defender 24", le plus grand exercice militaire depuis la Guerre froide.
- 4 juin 2024 : Événement sismique à Ochsenboden / Canton de Schwyz
- 6 juin 2024 : Rheinmetall annonce lors du salon aéronautique ILA une collaboration avec les entreprises américaines Lockheed Martin et Northrop Grumman.
- 15 juin 2024 : Conférence de paix pour l'Ukraine au Bürgenstock (Suisse).



- 20 juin 2024 : Rheinmetall reçoit de la Bundeswehr allemande la plus grande commande de l'histoire de l'entreprise (la fourniture de munitions d'artillerie de 155 mm pour une valeur allant jusqu'à 8,5 milliards d'euros brut).
- 24 juillet 2024 : Rheinmetall reçoit la première commande du gouvernement ukrainien pour l'équipement technique d'une usine de munitions en Ukraine (montant de centaines de millions d'euros).
- 26 juillet 2024 : Rheinmetall est chargée par la Confédération suisse de produire et de fournir des munitions pour mortiers de 81 mm. Le contrat a une valeur totale de plusieurs dizaines de millions d'euros.

Enfin, il est intéressant de noter une interview du journaliste d'investigation allemand Dirk Pohlmann en juillet 2024, dans laquelle il déclare :

<https://transition-news.org/ein-ergebnis-der-berichterstattung-uber-trump-dirk-pohlmann-zum-attentat-auf>

"L'OTAN est finie, dit-on, si Trump redevient président des États-Unis.

C'est un facteur. Trump a demandé dès le début que les membres européens couvrent les coûts de l'OTAN, au moins 2 %, plutôt 4 % du produit intérieur brut respectif. Il veut dire, comme un propriétaire avec des locataires qui ne paient pas le loyer complet : je vous mets dehors. C'était son attitude. Mais l'OTAN est trop importante comme instrument pour les mesures impériales pour expulser des membres. Ils doivent rester dans l'OTAN et s'ils paient moins, ce sera réglé différemment, selon la devise : Nous les remettons en ligne."

Mettre les pays "en ligne"

Nous avons vu des exemples récents de la manière dont les pays sont "mis en ligne". L'un des exemples les plus spectaculaires est la destruction du gazoduc Nord-Stream.

Qui prendra cette patate chaude ?

En conclusion, nous pouvons dire : Outre la Weltwoche et TransitionTV, aucun autre média suisse n'a repris les indications brûlantes sur un événement inhabituel à Ochsenboden dans le canton de Schwyz pour ses propres recherches et une publication large. La politique est également restée en grande partie silencieuse jusqu'à présent. Personne ne veut prendre en main cette patate chaude ? WIR serait plus qu'heureux de voir nos soupçons exposés ici réfutés. Pour le bien du peuple suisse et de tous les habitants de la Suisse!

Nos termes et conditions contraignants selon notre CONSTITUTION

Au nom de Dieu Tout-Puissant !

Le peuple suisse et les cantons, responsables de la création, cherchant à renouveler l'alliance pour renforcer la liberté et la démocratie, l'indépendance et la paix dans la solidarité et l'ouverture au monde, voulant vivre leur diversité dans l'unité avec respect mutuel et conscience des réalisations



Schweizerischer Verein WIR
Association suisse WIR
Associazione Svizzera WIR
Swiss Association WIR

communes et de la responsabilité envers les générations futures, certains que seul celui qui utilise sa liberté est libre, et que la force du peuple se mesure au bien-être des faibles, se donnent la constitution suivante :

En particulier :

Art. 2 La Confédération suisse protège la liberté et les droits du peuple et garantit l'indépendance et la sécurité du pays (et non les intérêts de puissances étrangères).

Art. 3 Les cantons sont souverains.

Art. 5 La base et la limite de l'action de l'État est le DROIT.

Art. 6 Responsabilité individuelle et sociale (pour nos droits fondamentaux de liberté).

Version complète de la Constitution fédérale

Agissez en conséquence et maintenant ! Nous attendons de vous une enquête complète et la défense de notre patrie et non sa remise à des pouvoirs étrangers.

Pour toute question, conseil stratégique/tactique et/ou discussion, je suis disponible. Nous nous réjouissons de tout contact.

Mit freundlichen Grüßen, bien cordialement, con ordiali saluti, cun cordials sal, best regards



Schweizerischer Verein WIR
Association suisse WIR
Associazione Svizzera WIR
Swiss Association WIR

Christian Oesch, Präsident, in Zusammenarbeit mit Beiratsmitgliedern

Christian.Oesch@VereinWIR.ch

Website: www.VereinWIR.ch

Telegram: <https://t.me/s/VereinWIR>

Copies à :

Conseil fédéral
Chancelier fédéral
Conseil national
Conseil des États
Gouvernements cantonaux
Tribunaux et juges
Ministère public
Swissnuclear
Centrales nucléaires suisses

Officiers supérieurs de l'état-major
Services de renseignement
Police militaire
Archives fédérales
Médias de masse et médias étatiques
Médias alternatifs et nouveaux médias
Distribution de la presse et des journalistes DACH
Mouvement international pour la vérité
Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN)